

*Historique de la 40<sup>e</sup> promotion  
de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr  
(1855-1857),  
promotion du Prince Impérial*



Origine du nom

La 40<sup>e</sup> promotion de l'École spéciale militaire a choisi son nom de baptême en l'honneur du Prince Impérial, Napoléon, Eugène, Louis, né le 15 mars 1856.

Plaque de shako, modèle 1855.

Plaque en cuivre doré de 125 mm de haut et 95 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France*, (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 40<sup>e</sup> promotion comprend trois cent quatre-vingt-six membres\*.

\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent quatre-vingt-trois élèves officiers, quatre\*\* d'entre eux venant de la promotion précédente.

\*\*Ces quatre officiers sont considérés, traditionnellement, par la 38<sup>e</sup>-39<sup>e</sup> promotion (1854-56), promotion de Crimée-Sébastopol (dont on peut consulter l'historique à ce sujet), comme lui appartenant. Toutefois, ces officiers ayant été promus sous-lieutenants avec la 40<sup>e</sup> promotion, entrent dans les données chiffrées de la 40<sup>e</sup> promotion.

Étrangers : trois. Ce sont un Roumain (le prince Gheorghe **Bibescu**) ; et deux autres, de nationalité inconnue (G. **Catargi** et A. **Stirbey**).

Le major d'entrée est l'élève officier L., M. **Le Coat** (...-1862). Sous-lieutenant d'Infanterie, il **meurt pour la France**, à Puebla, durant la campagne du Mexique.

Le premier matriculé de la promotion, en 1855, est l'élève officier **Gass** (....-....), dont on sait rien sauf que, sorti non officier, il a été révoqué en février 1857.

Nombre d'officiers formés

Trois cent soixante-treize sous-lieutenants français sortent de l'École en 1857 :  
- vingt et un dans le corps d'État-major ;

- deux cent soixante-seize dans l'Infanterie ;
- treize dans l'Infanterie de Marine ;
- soixante-trois dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Édouard **Pierron** (1835-1905), plus tard général de division, commandant de corps d'armée et grand officier de la Légion d'honneur.

Dix élèves officiers ne sont pas promus en 1857 : trois décèdent à l'École, deux la quittent, non officiers et cinq y restent afin de poursuivre leur formation avec la promotion suivante.

Les trois élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus sous-lieutenants dans l'Armée française.

#### Morts pour la France et morts en service

Cinquante et un officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur\*\*\*, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- huit durant la campagne d'Italie ;
- six au cours de la campagne du Mexique ;
- deux au cours de la pacification de l'Algérie ;
- trente-quatre pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ;
- un au cours d'une opération au Tonkin.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 40<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Sept généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Boysson**, Bernard, Charles, Claire, Joseph, Marie (1837-1900), GDI, cdt de CA (Cavalerie).
- **De Garnier des Garets**, Marie, Louis (1838-1927), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Duchesne**, Jacques, Charles, René, Achille (1837-1918), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire.
- **Gallimard**, Paul, Édouard (1837-1907), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Grasset**, Marie, Louis, Armand (1838-1911), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pierron**, Édouard (1835-1905), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Zédé**, Charles, Jules (1837-1908), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de division (GDI)

- **Arvers**, Paul (1837-1910), GDI (Infanterie).

- **De Ferron**, Alain, Louis, Joseph (1838-1933), GDI (Infanterie).
- **Giovanninelli**, Ange, Laurent (1837-1903), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Michaud**, Gaspard, Edmond (1838-1907), GDI (Infanterie).
- **Mourlan**, Jean, Clarisse, Alfred (1836-1909), GDI (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1<sup>re</sup> classe, plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **François**, Auguste, Joseph, Émile (1837-1909), Int G (Infanterie puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.

Vingt-cinq généraux de brigade (GBR)

- **Boilève**, C., E. (1837-1900), GBR (Infanterie puis Infanterie de Marine).
- **Canonge**, Joseph, Frédéric (1837-1927), GBR (Infanterie).
- **Chamoïn**, Achille, Arthur (1837-1914), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Chaumont**, Jean, Jules, Léonard, Balthazar (1837-....), GBR (Infanterie).
- **Colonna**, Eugène, Henry, Bernardin (1837-1907), GBR (Infanterie).
- **D'Abel de Libran**, Louis, Gustave, Maxime (1835-1897), GBR (Cavalerie).
- **D'Aragonès d'Orcet**, Gaspard, Marie, Stanislas, Xavier (1835-1900), GBR (Cavalerie).
- **De Battisti**, Jean, Marc (1837-1903), GBR (Infanterie).
- **D'Esclaibes d'Hust**, Raymond, François, Marie (1836-1910), GBR (Cavalerie).
- **Diétrich**, Paul, Émile, Ferdinand (1837-1913), GBR (Infanterie).
- **Doë de Maindreville**, Charles, Maurice (1837-1921), GBR (État-major).
- **Duprat de Larroquette**, Ch., Théodore, Clém. (1835-1908), GBR (Infanterie).
- **Fontebride**, Jean (1836-1906), GBR (Infanterie).
- **Galland**, Jean, Nicolas, Théodore (1836-1885), GBR (Infanterie).
- **Gaudin**, Georges, Alexandre (1838-1915), GBR (Cavalerie).
- **Guillomet**, Jean (1837-1916), GBR (Infanterie).
- **Langlois**, François, Jules, Gustave (1835-1917), GBR (Infanterie).
- **Leschères**, Théodule (1836-1906), GBR (Infanterie).
- **Leynia de La Jarrige**, Louis, Henry (1837-1898), GBR (Cavalerie).
- **Olivier**, Fernand, Anatole, Saturnin (1836-1912), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Plessis**, Ernest, Marie (1837-1893), GBR (Cavalerie).
- **Récamier**, Maximilien, Jules, Marie (1835-....), GBR (Infanterie).
- **Teillard**, Étienne (1836-....), GBR (Cavalerie).
- **Toureng**, Barthélemy (1838-1906), GBR (Infanterie).
- **Varloud**, Jacques, Jos., Vincent (1837-1905), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Neuf intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2<sup>e</sup> classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Balme**, Élie, Auguste (1838-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Bourguignon**, Pierre, Félix (1832-1899), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Castaing**, Léon (1838-1922), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Henry de Kermartin**, Adolphe, Marie, Jules (1837-1901), GDI (Cavalerie puis Intendance).
- **Kessler**, Charles (1836-....), GDI (État-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Massiot**, Félix, Aristide, Florent (1838-1909), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Pozzo di Borgo**, Charles, André (1837-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

- **Robert**, Jules, Alfred (1837-1892), Int M (État-major puis Intendance).
- **Stanislas**, Ange, Alfred (1837-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

#### Corps du Contrôle

##### Deux contrôleurs généraux de l'Armée de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Gamelin**, Zéphirin, Auguste, Joseph (1837-1921), CGA 1 (Infanterie puis Intendance puis Contrôle).
- **Hamant**, Constant, Charles, Nicolas (1838-1902), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

#### 2) La promotion donne également à la société civile

- deux hommes de religion : le capitaine d'État-major Georges, Albéric, G. **Gavard** (1838-1912), chevalier de la Légion d'honneur, plus tard prêtre à Amiens ; le sous-lieutenant de Cavalerie M., C., G. **des Périchons**, Jésuite à Monaco ;
- un homme politique : le capitaine d'Infanterie Hervé **de Saisy de Kerampuil** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un docteur en médecine : le général de brigade Joseph, Frédéric **Canonge** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- deux percepteurs : le chef de bataillon d'Infanterie Jean, Marie, Antoine, Alfred **Dodeman**, officier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite, percepteur à Jouy-le-Châtel ; et le capitaine d'Infanterie Edmond, Nicolas, Denis **Trinquand** (1837-1900), démissionnaire et percepteur à Saint-Florentin.

#### Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Jacques, Charles, René, Achille **Duchesne** (1837-1918), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, est sorti de l'École dans l'Infanterie. Lieutenant-colonel au Tonkin, en 1884-85, il se distingue à Bac Ninh et à Tuyên Quang. En 1895, il est à la tête du corps expéditionnaire qui ramène la reine Ranavalona de Madagascar à plus de mesure. Après avoir encore commandé le 7<sup>e</sup> corps d'armée, il est maintenu en activité sans limite d'âge.

Le général de division, commandant de corps d'armée Édouard **Pierron** (1835-1905), grand officier de la Légion d'honneur, major de sortie, choisit l'Infanterie quand il sort de l'École. Il réalise une étonnante carrière au long de laquelle se succèdent la campagne d'Italie (il est à Turbigo et Magenta), celle de Kabylie, celle du Mexique (où il se distingue au premier siège de Puebla, est cité à l'ordre de l'armée au deuxième siège et a un cheval tué sous lui au combat de Cerro-Majoma). Il assume ensuite les délicates fonctions d'officier d'ordonnance et de secrétaire particulier de l'empereur Maximilien avant de prendre les mêmes auprès de l'empereur Napoléon III jusqu'à la défaite de Sedan où, fait prisonnier, il s'évade. Directeur des études et commandant en second de l'École supérieure de guerre, il laisse dans cette maison prestigieuse, des ouvrages d'histoire militaire et de stratégie. Il est plus tard commandant de brigade puis de division avant de terminer ce brillant parcours comme commandant du 7<sup>e</sup> corps d'armée et membre de Conseil supérieur de la Guerre.

Le colonel d'Infanterie Nicolas **Lebel** (1838-1891), commandeur de la Légion d'honneur, après s'être distingué durant la franco-prussienne de 1870-71, s'intéresse essentiellement aux questions de tir, d'armement et de balistique. Membre de la commission de révision de l'arme de l'Infanterie, sous la direction du général de division Baptiste **Tramond** - de la 37<sup>e</sup> promotion (1853-55), promotion de Turquie - il participe grandement à

la mise au point du fusil modèle 1886 (son calibre, en particulier), plus connu sous le nom de fusil **Lebel**, arme principale de l'Armée française jusqu'en 1915 et bien utilisée encore, après.

Le général de brigade Joseph, Frédéric **Canonge** (1837-1927), commandeur de la Légion d'honneur, montre, au cours d'une carrière dans l'Infanterie, son esprit éclectique en obtenant un doctorat en médecine comme lieutenant puis en enseignant l'histoire militaire à l'École d'État-major, comme capitaine.

Le capitaine d'Infanterie René, Marie, Elzéar **Hervé de Saisy** (1833-1904), chevalier de la Légion d'honneur, est un être d'exception. Démissionnaire comme capitaine (après avoir cependant fait la campagne d'Italie et celle du Mexique), on le retrouve commandant des Mobiles de Loudéac quand éclate la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

La paix revenue, il se tourne vers la politique. Elu représentant de droite, à l'Assemblée nationale (1871-75), il conserve la plus grande indépendance. Il en ira de même quand il deviendra sénateur inamovible (de 1875 à sa mort) et que, en particulier, il se prononcera « *contre le projet de loi Lisbonne restrictif de la liberté de la presse, contre la procédure de la haute cour contre le général Boulanger* »\*\*\*.

\*\*\*Extrait du *Dictionnaire des parlementaires français*, Robert et Cougny (1889)].

Le général de division Ange, Laurent **Giovaninelli** (1837-1903), grand-croix de la Légion d'honneur, fait, dans l'Infanterie, une belle carrière de soldat. Il s'illustre en particulier en 1884-85 au Tonkin, où il prend Lang Son et débloque Tuyen Quang.

Le général de division, commandant de corps d'armée Marie, Louis **de Garnier des Garets** (1838-1927), grand officier de la Légion d'honneur, grand cordon de l'ordre de Saint-Sava (Serbie), vient de l'Infanterie.

Après une brillante carrière qui s'achève sur le commandement du 16<sup>e</sup> corps d'armée puis du 2<sup>e</sup> corps, il est président de La Saint-Cyrienne de 1904 à 1927.

Le capitaine d'Infanterie Ernest, Roger, Théodore **de Toustain du Manoir** (1836-1904), chevalier de la Légion d'honneur - peut-être déçu par son avancement - démissionne, et devient plus tard « *Général pacha* » dans l'armée turque.

Le chef de bataillon d'Infanterie prince Gheorghe **Bibescu** (1834-1902), officier de la Légion d'honneur, stagiaire roumain de la promotion, remercie à sa manière l'Armée française qui l'a formé en servant dans les rangs de la Légion étrangère au Mexique puis en restant à ses côtés pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71.

#### Pour la petite histoire

En mars 1856, à l'occasion de la naissance du Prince Impérial, le capitaine de service, très ému sans doute, annonce la nouvelle dans les études de l'École spéciale militaire, de la façon suivante : « *Sortie galette ! L'Empereur est accouché d'un garçon !* ».